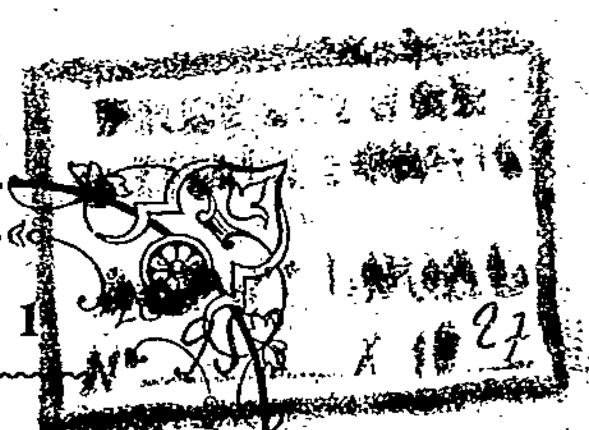


Juillet-Août 1927 28e Année. — No 1

BULLETIN

DE LA

Société d'Etudes Psychiques

DE NANCY

SOMMAIRE :

Prix du numéro : 1 franc

ABONNEMENTS { France et Colonies....... 6 fr. par an.
Etranger............... 8 fr. —

Le Bulletin paraît tous les deux mois

SIÈGE SOCIAL :
chez le Président honoraire, M. A. THOMAS
25, rue du Faubourg-Saint-Jean, NANCY



IMPRIMERIE NANCÉIENNE
RUE DE LA PÉPINIÈRE, 15, NANCY

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES DE NANCY

Fondée le 27 Septembre 1900

Docteur Liébeault †, *Président d'honneur.*
Docteur A. Haas †, *Président honoraire.*
M. le Colonel Collet †, *Président honoraire.*
M. Julien Cordier †, *Vice-Président honoraire.*
Docteur Papus †, *Membre d'honneur.*
M. Gabriel Delanne †, *Membre d'honneur.*
M. Léon Denis †, *Membre d'honneur.*

COMITÉ DE DIRECTION

Président honoraire: M. A. Thomas, ✻, ✻, ✻, ancien industriel.
Président: M. E. Millery, ingénieur-chimiste, I. C. N.
Secrétaire: M. Westermann, ingénieur-chimiste, I. C. N.
Trésorier-Bibliothécaire: M. M. Bey, mécanographe.
Trésorier-adjoint: M. Jacquin.
Membres: MM. le Docteur Balme, spécialiste des maladies psycho-nerveuses.
A. Marcot, pharmacien.
— J. M., ingénieur des Arts et Manufactures.
— L. Cézard, avocat, docteur en droit.
— le Docteur G. B.

BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque est ouverte tous les Samedis, de 2 heures à 4 heures, rue des Ponts, 54.

AVIS. — *Les communications intéressant la Société doivent être adressées à M. le Président honoraire, rue du Faubourg-Saint-Jean, 25.*

Les Facultés supra-normales

Comment les développer en soi (1)

M. H. Durville commence en disant qu'il a l'intention de nous faire pénétrer demain dans l'Invisible, mais qu'il va traiter ce soir un sujet plus difficile et plus délicat : les Facultés Supranormales.

L'Etre humain n'est pas le corps physique, qui n'est qu'un coffre, un habitat, une maison vide par elle-même. Nous, psychistes, estimons qu'il y a un principe, des corps multiples, l'âme, l'âme humaine venant des sources divines. Nous estimons que si nous avons bien travaillé sur terre, le paradis nous attend, et que nous redescendons pour une autre réincarnation. L'Etre humain est donc un corps et un élément psychique.

Mais que sont les facultés supranormales. L'Etre humain a des facultés ignorées. Nos sens sont extrêmement limités. Nous considérons que la partie âme est susceptible d'agrandir notre domaine de perceptions.

Nous pouvons y considérer trois parties :

1° La conscience; l'état *conscient* de nos actes; je parle; je veux.

2° Le rêve; à l'issue de cette conférence, nous allons rentrer, dormir et faire des rêves. C'est l'*inconscient*, une personnalité à la volonté endormie, au rôle automatique.

3°. Nous, psychistes, savons qu'il y a aussi des phénomènes de sur-intelligence. Par exemple, nous voyons en rêve quelque chose qui doit arriver, et après, ce quelque chose arrive. Et puisque cette notion est supérieure, nous l'appelons le *surconscient*.

La pensée et la sensibilité sont les deux domaines du cerveau et du cœur. Le domaine de la sensibilité peut être agrandi. Nous pouvons avoir des phénomènes de vision plus loin que l'œil. C'est la clairvoyance. Quelque

---

(1) Résumé d'une conférence faite en séance publique de la Société, le 26 mars 1927, à la salle de la Visitation.

chose de troublant, c'est que la lucidité peut s'exercer, non seulement dans l'espace, mais dans le temps. Un sujet lucide peut savoir des choses qui se sont passées, et plus fort encore, qui se passeront. Nous en avons des preuves. Nous concevons, comme Einstein, le temps et l'espace tout à fait relatifs. Notre destinée est marquée. Il y a un plan éternel, des plans et des choses.

Ces faits nous imposent le devoir de nous connaître nous-mêmes. Nous voulons faire, en développant les possibilités qui sont en nous, nous voulons faire des êtres meilleurs, les faire quitter la terre et aimer le ciel. Et comme le génie qui fait trouver l'inspiration au poète, au savant, faire trouver quelque chose qui avancera l'humanité !

Nous essayons de faire une religion comme celle dont rêvait Pythagore, qui aimait Dieu. La plus belle chose, c'est d'aimer Dieu dans son voisin et d'aimer tout le monde. Quand nous faisons du magnétisme, c'est une flamme que nous transmettons. L'église, la forêt, tout cela, c'est du supranormal... C'est dans cette sensibilité supranormale que le médium ressent. Mais, par la voie initiatique, nous marchons dans la vie, nous marchons plus puissamment, nous essayons de nous dégager des égoïsmes, nous cherchons la pensée pure et nous la trouvons. Nous ne trouvons pas *tout*, il faudrait des existences, mais il suffit que nous soulevions un peu le voile et que la vision que nous en avons nous ravisse, et heureux de notre tâche, nous connaissons la sérénité. Et, si je suis venu à Nancy, c'est que j'espère mettre en vos cœurs un peu de flamme, un peu de pensée plus belle... Je crois que la voie initiatique permet de faire des êtres qui peuvent mieux et qui magnifient leur vie.

Vous connaissez les différents modes de lucidité. Vous savez que, par les cartes, les marcs, les mains, vous pouvez avoir quelque chose de sérieux. Ce sont des moyens de concentration. Le médium, le sujet magnétique, est un prédestiné qui arrive à trouver le contact avec l'invisible.

Vous nous direz peut-être : « Moi-même, je ne suis pas médium. » Je vous dis : « Les forces supérieures existent en chacun de nous, la petite flamme sommeille en chacun de nous. » J'insiste à dessein sur cette idée, nous pouvons arriver à les avoir.

Prenons l'enfant, tout petit. Il a un cerveau. Vous l'instruisez, l'enfant devient savant. Et la plante nous a donné la fleur. La pensée est une chose éternelle ; il y a des courants de pensée dans l'invisible qui viennent d'un centre de forces, et qui nous donnent des phénomènes d'intuition.

La pensée pure, je voudrais que vous la gagniez et que vous soyez touchés par ces grands courants de forces. Il faut naturellement pour cela être préparés. Pythagore demandait quelques années. Les prêtres osiriens, également, des années de travail. Mais quel est l'être qui n'a pas souffert ? Cela peut remplacer les épreuves.

Heureux sont ceux-là qui ont eu de grosses épreuves, qui ont réfléchi laborieusement. Ceux-là, dans le domaine de l'invisible, trouvent la paix. Nous sommes, dans la vie, de tous petits enfants. La vie n'est vraiment belle qu'avec la petite étincelle venue d'en haut. Nous voyons, dans nos rêves, le temple initiatique qui va nous tirer de la vie matérielle.

Il y a un temple initiatique dans le rêve, le temple bouddhique. Vous pouvez l'atteindre dans la réalité. L'orgueilleux veut aller directement, va et tombe. L'adepte cherche un guide, lui demande l'humilité, l'altruisme.

La sensibilité nous permet de trouver des vérités dans le bruit des feuilles, vers la bonté et vers l'altruisme. Dieu nous murmure des choses dans les arbres, dans les sources, et du jour où nous cherchons ce que nous ne pouvons pas trouver dans le monde, de ce jour, nous ne regardons plus la terre, mais le ciel... Et plus nous montons vers le temple de lumière, plus nous communions avec l'invisible, nous recevons des courants qui vivifient notre effort. Après de longues étapes, encouragés par la pensée lumineuse qui alimente notre esprit, nous marchons et, de jour en jour, nous approchons du sommet lumineux.

Enfin, nous arrivons au problème. Nous sommes devant le Sphinx, et il nous dit : « Savoir, vouloir, oser, se taire ». Nous avons senti les forces autour de nous en montant la colline... Lutte incessante entre les forces d'en bas et les forces d'en haut, et l'adepte qui a gravi la colline a trouvé les formes belles qui vont le transformer.

Nous pensons toucher le mystère et en bénéficier. Nous arrivons à cette conception que la pensée est un aliment qui nous baigne. Nous ne disons pas, comme les croyants : « Demandez ». Nous disons : « Allez vers les forces ».

« Pouvons-nous faire ce développement volontairement ? » « Oui ». Comme le poète inspiré, nous considérons que tout être humain a la possibilité de toucher à des courants. Ces courants variés nous cachent le ciel ; mais, quand nous avons trouvé le rythme intérieur, nous avons des notions pures et, comme les initiés anciens, nous considérons comme fondamentale la loi d'Hermès Trismégiste : « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, et ce qui est en bas est comme ce qui est en haut. ».

L'être humain est bâti sur un rythme binaire. Le cœur, le cerveau, l'estomac travaillent et se reposent alternativement. Prenons un rythme quaternaire, les saisons, par exemple, ou les âges humains, nous y trouverons la leçon qui nous fera croire aux vies successives.

Ce qui nous empêche de communier avec l'invisible, c'est une question de rythme. Nous devons chercher l'*apaisement*.

Pour gravir la montagne et pour goûter la grande sérénité, il faut arriver à la discipline de la pensée et du cœur. Voyez l'église, le calme des pierres, les vitraux, les paroles et les gestes des prêtres — tout est dirigé vers la communion.

Eh bien, ce que nous cherchons, c'est cette idée générale de recueillement. Je vais dans les bois, près des sources, je réfléchis, et je trouve l'idée qui me fuyait. D'où me vient-elle ? Je la sens venir, descendre, ou plutôt je sens que je monte moi-même vers le courant, vers Dieu ! car au-dessus, il y a la belle pensée rectrice de l'intelligence divine.

Je vous incite, avec toute ma pensée et avec tout mon cœur. Vous avez à Nancy un centre bien organisé. Cherchez le mystère, cherchez à l'approfondir.

Vous verrez autour de vous certaines méthodes d'entraînement, le haschich, la morphine, etc. Paradis artificiels ! qui se referment parce qu'on ne l'a pas mérité. Nous ne le méritons que si nous bonifions notre cœur, et la récompense vient par la communion avec l'invisible.

Il y a bien des âmes qui ont déjà agrandi leur cercle,

et votre cercle aussi. Le problème de la vie humaine n'est pas dans le corps, mais il rayonne et nous met en rapport avec les rayonnements d'autres personnes. Connaissant cette loi, nous cherchons à puiser dans les lois universelles par la pensée. Mulford a montré que nous pouvons attirer d'autres pensées ; le neurasthénique, par exemple, attire toutes les pensées noires et tristes qui flottent autour de lui. Quand vous respirez, pensez que vous prenez un peu de vie dans l'ambiance, et vous en serez fortifiés. Si ceux qui souffrent avaient la foi, ils puiseraient de cette manière le réconfort et la santé.

Pensez à ce monde mystérieux, et demain, vous serez psychiste. Moi aussi, j'ai eu un maître. Votre heure a peut-être sonné, et je vous le souhaite...

L'Invisible

Son mystère (1)

Je ne pourrais mieux faire, dit en commençant M. H. Durville, que de vous rappeler d'abord cette parole de Pasteur : « Les anciens avaient compris le dessous des choses. » Nous pouvons l'interpréter ainsi : « Il y a, par le monde, derrière chaque chose, quelque chose de mystérieux. Un camelot fait évoluer dans la rue une grenouille de carton, et les enfants contemplent le mystère... Nous, grands enfants, nous agissons comme eux dans la vie, et nous partons... au hasard... Les faits nous frappent ou nous récompensent... Nous n'en cherchons pas la cause. »

Les spirites, les théosophes, les occultistes cherchent le grand mystère... Je voudrais vous faire pénétrer dans le domaine des vivants et des morts.

Nous concevons la vie comme une étape ayant un but :

(1) Résumé de la conférence faite en séance publique de la Société, le 27 mars 1927, à la salle Poirel.

donner des forces à l'homme contre les forces mauvaises qui rôdent autour de nous. Il nous faudrait un moment de recueillement; nous ne l'avons pas toujours. Nous sommes dans la grande bataille de la vie. C'est pour cela que nous ne connaissons pas l'invisible et nous en souffrons... Je voudrais que vous entriez dans l'idéal. Vous, psychistes, vous l'avez compris; il nous faut du calme pour comprendre la vie, la vraie, qui frémit dans toute la nature, dans l'arbre, dans la forêt, dans la source, dans la montagne. C'est l'invisible qui nous apporte des pensées pures. Le soir, il semble que la nuit soit faite pour nous attirer vers le mystère; après le travail du jour, tout s'endort. La grande sérénité nous appelle vers les étoiles, où est le grand secret des rythmes. Notre pensée s'élève, parce qu'il ne reste plus que les étoiles...

Nous nous sentons trop grands dans la vie, et la nuit, nous nous sentons humbles et petits. Voilà l'attitude qu'il faut avoir, de l'invisible vient alors dans nos cœurs. Là seulement, nous concevons la vie et nous y rentrons avec un esprit apaisé, et nous avons horreur des guerres, et nous comprenons la parole de Jésus: « Aimez-vous les uns les autres. »

Les grands initiateurs ont toujours eu pour but de marcher vers les étoiles. Nous pourrions prendre différents chemins. Il y eut dans l'Inde, en Egypte, en Chaldée, des sages initiateurs. Nous retrouvons toujours et partout les grandes vérités, mais tout ne peut être dit à tous. Il faut des qualités particulières. Les initiés ont toujours révélé que l'homme est un monde en miniature, et « que ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ». Et les étoiles vivent et meurent comme les hommes...

Quand nous faisons du magnétisme, c'est une force que nous utilisons pour le bien; quand nous avons des intuitions, des pensées, c'est une inspiration, comme chez le poète.

L'initiation a donc pour but de révéler l'être à lui-même. Il doit se développer, se réaliser socialement. Il doit espérer avoir ces pensées supérieures, et un monde de pensées supérieur se révèle à lui.

Nous agissons les uns sur les autres. Dans la foule, il y a des courants de pensées. L'initiation a pour but de donner des forces bonnes pour lutter contre des forces

mauvaises. L'être humain est pris par des courants, et il se sent petit. Il pense qu'il doit évoluer, changer comme les jours, comme les saisons. Nos ancêtres étaient dans les cavernes et ont reçu la pensée d'en haut, qui a donné le progrès humain.

La pensée humaine se réincarne de cycle en cycle, jusqu'à la grande fusion peut-être, dans le Nirvana?

Après l'Atlantide, ce continent mystérieux disparu, la pensée initiatique reparaît en Egypte, avec l'apogée de sa grande civilisation avec ses temples merveilleux, puis disparaît totalement, ensevelie dans le désert. Les initiés ont emporté le secret, Moïse le garde, parti avec son peuple. Jésus le reprend avec une forme plus belle, l'amour et le cœur qui s'ouvre...

Nous allons voir maintenant les initiés dans les temples et les mystères initiatiques.

(Nous avons le regret de devoir nous borner ici à une sèche énumération, sans la beauté des images et le charme de leur commentaire par notre érudit conférencier.)

Voici le symbole de l'équilibre des forces, dans l'étoile à six branches formée par les deux triangles croisés, et voici les mêmes, les forces blanches et les forces noires, prises dans l'univers, c'est-à-dire le serpent qui les entoure.

Le geste de bénédiction, dont l'ombre est la forme du diable.

Le Sphinx, où commençaient les épreuves initiatiques, et son temple, privé de fenêtres, précisément à cause de cela.

Un arabe priant au pied du Shinx.

(La prière est un geste magique par excellence.)

Voici le bas-relief de la naissance d'Aménophis III, avec le « double », entité psychique, intermédiaire entre le corps et l'âme, que les Egyptiens connaissaient mieux que nous. (Le double est toujours représenté avec la bannière d'Horus.)

Le double est attaché sur terre. Il correspondrait à peu près au double éthérique des théosophes.

Et voici l'âme représentée par l'épervier, pour caractériser son élan vers Dieu.

Une déesse apporte le Soleil, et les cynocéphales reculent, personnifiant les forces maléfiques.

L'adepte lutte contre des crocodiles, autres représentations des forces mauvaises.

Une prêtresse (les femmes étaient admises dans toutes les cérémonies) tenant le sistre, à bandes métalliques, en forme de serpents, dont le cliquetis repousse des influences mauvaises.

Un prêtre tenant les croix ansées, symboles de vie éternelle, levant et abaissant les bras, provoque et utilise les courants bénéfiques.

Un groupe de prêtresses, puis

Deux prêtres, faisant le double geste, appelant les forces pures. Ils ont sur la tête une flamme (rapport universel, particulièrement entre les Hindous et les Egyptiens).

Une prêtresse fait le geste d'adoration.

Une Pharaonne, personnifiant Isis, fait le geste avec les paumes en dehors, pour faire bénéficier l'assistance de ses forces personnelles.

Une fausse momie (indiquée par la croix) est un exemple de dédoublement personnel. L'âme, en oiseau, rapporte un grand secret (la croix ansée).

L'adepte en épervier, armé du fouet de commandement sur les forces élémentaires.

L'initié, avec le bâton de commandement et l'instrument qui permet d'ouvrir la bouche.

Un initié de haut grade, en fleur de lotus, parfumé par les souffles divins.

L'initié, avec le serpent sur la tête, signe de connaissance.

Une scène d'initiation.

Le scarabée, mettant ses œufs dans la boue, d'où sortiront les petits. Symbole des renaissances.

La remise du collier magique, qui fixe les forces supérieures.

Puis l'image de la psychostasie, ou pesée de l'âme, considérée ordinairement comme scène funéraire. M. H. Durville le conteste et y voit un symbole d'initiation.

La tombe de Ramsès II, creusée dans la montagne, avec des couloirs tournants, parce que le mort doit être *orienté*.

Tombe de Tout-Ank-Amon.

Une prêtresse osirienne faisant la barrière de protection.

Répercussion. Composition montrant la scène dramatique du musée du Caire, où une momie brisa du poing la glace de la vitrine.

Et voici un groupe de sept anglais, violateurs de la tombe de Tout-Ank-Amon, dont les trois chefs moururent en quelques mois.

Mais M. H. Durville ne veut pas nous laisser sous cette impression lugubre. Il veut nous ramener dans la forêt, où l'arbre monte fraternellement, étend les bras, les offre aux petits oiseaux, donne son ombre même au bûcheron qui va le frapper. Nous devons faire comme lui, étendre vers le ciel nos regards et monter vers les forces belles.

Celui qui communie avec les forces belles n'a rien à craindre des forces mauvaises, car il a véritablement quelque chose de divin.

TRAVAUX ORIGINAUX

Ce que j'ai observé

(*Suite*, voir numéro mai-juin 1927)

Nous étions tous debout autour de la table, nous donnant la main, le médium à effets physiques entre M. Millery et mon mari, je vous assure qu'il ne pouvait pas bouger. Je compte lentement, et à 10, le crayon tombe devant nous sur la table; nous étions émerveillés, car personne n'aurait pu aider ce phénomène, c'était bien le crayon marqué par mon mari. (Cette séance a été signée par toutes les personnes présentes; M. Millery m'a donné une attestation spéciale, que je tiens à la disposition du public.)

Dans cette séance, nous avons eu d'abord un esprit que nous n'attendions pas, qui est venu demander des prières et donner des détails sur lui, détails qu'il ne voulait pas donner en présence de sa famille.

Je conclus donc que la présence de cet esprit était certaine, que ce n'était ni une hallucination, ni notre subconscient, car personne de nous n'avait connu cet esprit lorsqu'il vivait sur terre. Mais le point le plus important a été l'apport du crayon. Le crayon se trouvait par terre derrière le médium à effets physiques (car vous devez savoir que chaque médium est spécial; il y a une grande quantité de médiumnité; pourtant, on peut obtenir quelquefois, avec un médium, le même phénomène que l'on obtient avec un autre). Le médium donnait la main droite à M. Millery et la main gauche à mon mari, il lui aurait donc été impossible d'atteindre le crayon sans se baisser et sans quitter la main, car on était debout. Il faut donc qu'une force invisible et intelligente ait fait cet acte de ramasser le crayon. Quelle autre explication pourrait-on donner? Les contradicteurs disent volontiers: nos forces radiantes ou notre double, oui, j'admets cela, eh bien! de ces forces radiantes, de ce double qui agit sans l'intervention du corps, qui peut entièrement s'en détacher, il ne fait donc pas partie du corps charnel. Qu'en faites-vous après la mort? C'est précisément ce double qui subsiste et qui est l'enveloppe de notre âme. Eh bien, que m'importe qu'un acte soit accompli dans nos séances par l'âme d'un désincarné ou par mon double, qui n'est autre chose que l'enveloppe de mon âme encore incarnée.

Je conclus donc que seule, une force intelligente, invisible, a accompli cet acte de ramasser le crayon: nos chers esprits. Voici encore une séance à effets physiques, du 7 janvier 1925. Six personnes étaient présentes, au nombre desquelles M. Millery; voici le procès-verbal de la séance: Nous nous asseyons autour de la table, mais on fait écrire au médium. « Je veux moins de lumière, car je ne peux ressaisir mon fluide; sous aucun prétexte, n'éclairez sans mon autorisation, autrement le fluide serait coupé et j'aurais encore du mal à me ressaisir. » Nous faisons l'obscurité car, n'ayant pas eu de séance à effets physiques depuis trois semaines, je craignais que celle-ci soit nulle. Nous mettons nos mains sur la table et nous obtenons assez difficilement des lévitations; nous nous asseyons, puis l'esprit nous demande de nous lever; nous restons debout autour de la petite table, à l'entrée de la pièce; brusquement, nous entendons des coups

assez forts et très distincts, donnés dans la grosse table derrière nous, sans qu'on ne la touche, car nous lui tournions le dos. Tout d'un coup, la grosse table est soulevée des quatre pieds à la fois, très haut. Nous ne nous y attendions pas du tout. Ce pénomène s'est reproduit trois fois, toujours sans contact; la dernière fois, nous avions tous l'impression que la table s'était effondrée et que l'on devait trouver le plateau par terre (cette table est en chêne massif, pour huit personnes). Une lampe, qui se trouvait posée sur la table, s'est soulevée et s'est replacée sans heurt; les godets se trouvant sous les roulettes de la table avaient été projetés dans toutes les directions. Une chaise devant le fourneau, à l'autre bout de la pièce, s'est mise à bouger; une autre a été ramenée plus près de nous. Je tenais, comme d'habitude, les mains des médiums les plus rapprochés des phénomènes. Nous remercions nos bons esprits de ces belles manifestations, surtout des lévitations de la grosse table; l'esprit nous écrit: « Je l'ai soulevée exactement de 10 centimètres. » M. Millery demande si on ne pourrait la photographier en lévitation. Réponse: « Si les Esprits supérieurs y consentent, je n'y vois aucun inconvénient. »

Je conclus encore là que, seuls les esprits avaient pu accomplir ces lévitations, ainsi que les autres phénomènes de cette séance. Cette même séance s'est renouvelée, le 27 janvier 1925, en présence de six personnes, dont un M. X... A un moment donné, notre grosse table est soulevée *sans contact*, car nous tournions le dos, tous assis autour de la petite table, à l'entrée de la pièce, et nous entendions si bien les efforts des invisibles, qui se traduisaient par des bruits autour de la table. Mais le fait le plus important de la séance a eu lieu en dernier. Voici: le médium écrit: « Je vais retirer cale de la grosse table et vous l'apporter; c'est difficile, mais c'est pour vous récompenser de votre obéissance; éteignez et n'allumez plus. » Nous éteignons et nous prenons une lumière rouge; nous nous asseyons autour de la petite table, *personne* ne pouvait s'approcher de la grande; après un moment, nous entendons plus de vingt gros coups dans la grosse table et la petite se met à dicter: « Monsieur, comptez jusque dix. » Ce Monsieur compte, et à dix, le godet promis tombe devant nous sur la table; nous étions émerveillés lorsque, par l'écriture, on nous

dit : « Et maintenant, je vais le remettre. » On fait l'obscurité ; ce Monsieur ayant pris, sans le dire, le godet entre ses doigts, la table s'agite fortement, jusqu'à ce que le godet se trouve libéré, et la table dicte : « écrire ». Le médium écrit : « « Il vaut mieux ne pas continuer, car un esprit farceur est là, qui veut empêcher mon phénomène très difficile, et je ne suis plus de force ; sans cet esprit, peut-être serais-je arrivé à remettre cette cale, je l'avais déjà attirée à moi. » (Je suppose que cet effort avait usé ses forces).

Je conclus donc que seuls, les esprits avaient apporté le godet, car personne de nous n'avait pu se déplacer, le contrôle étant fait. Cette séance est attestée par les personnes présentes ; d'ailleurs, comme pour toutes les autres, je tiens le procès-verbal à la disposition des personnes qui voudraient les voir.

(*A suivre*).

AVIS IMPORTANTS

Il est rappelé à tous les sociétaires que les cartes pour la nouvelle année 1927-1928 seront à leur disposition depuis fin septembre.

Ils sont instamment priés de les retirer en versant leur cotisation au trésorier, dans le courant d'octobre, pour éviter des irrégularités dans la réception du Bulletin.

***

Cette note ne concerne naturellement pas les non-sociétaires, abonnés au Bulletin de janvier à décembre.

***

La bibliothèque sera fermée, comme d'habitude, en août et septembre, à l'exception du premier samedi de chacun de ces mois.

***

Nous espérons avoir une conférence de Gabriel Gobron en septembre. Nos sociétaires seront prévenus par circulaire individuelle.

BIBLIOGRAPHIE

Méthode de développement des facultés supranormales, par E. Caslant. 2e édition, prix, 5 fr. Editions Jean Meyer (B. P. S.), 8, rue Copernic, Paris.

Cet ouvrage est parmi les meilleurs et peut-être le meilleur des traités publiés jusqu'ici, indiquant comment on peut obtenir la clairvoyance, la prémonition et l'exploration des mondes invisibles. M. Caslant affirme, après de nombreuses expériences, qu'en observant méticuleusement la nouvelle méthode exposée dans son livre, on parvient à acquérir ces précieuses facultés à l'état de veille, sans aucuns risques ni fatigues.

L'auteur poursuit depuis longtemps l'étude des phénomènes supranormaux; il nous souvient qu'il y a vingt-cinq années, M. Caslant, alors capitaine du génie en garnison à Nancy, figurait parmi les membres de notre Société; il nous donna trois conférences qui attestaient déjà son savoir en métapsychie; elles intéresseront nos sociétaires, qui les liront avec profit; ils les trouveront à la bibliothèque, dans la collection du Bulletin; nous les indiquons ci-après: 1902. Observations sur le somnambulisme lucide. — 1902. Etude de la physionomie. — 1904. Considérations sur l'influence des astres.

A. T.

⁂

Hermétisme, revue mensuelle de l'Université « L'Exèdre ». Mme de Grandprey, 95, rue Ordener, Paris, 18e.

Le manque de place nous avait empêché de souhaiter à cette jeune revue la bienvenue dans notre précédent numéro. Elle a le beau programme de « tâcher de réunir toutes les formules, les tendances, les croyances, les présentations métaphysiques qui se sont succédées dans le temps, pour aboutir aux formules présentes ».

Nous lui adressons nos bons souhaits avec d'autant plus de cordialité que Mme de Grandprey est presque nancéienne et que le secrétaire général est notre ami Gabriel Gobron.

⁂

Les Idées bonnes, publication mensuelle, chez Leymarie, 42, rue Saint-Jacques, Paris, 5e. Abonnement: 15 francs.

Cette publication groupe une diversité intellectuelle, et ambitionne de semer dans le peuple les idées bonnes qu'elle peut glaner de tous côtés, en les condensant, et en agissant sur les trois plans, matériel, intellectuel et moral, pour le bien général de l'humanité.

Le Gérant: **A. Westermann.**

NANCY. — IMP. NANCÉIENNE, 15, RUE DE LA PÉPINIÈRE.



Les Sociétaires sont priés de faire leurs achats dans les Maisons de premier ordre qui nous favorisent de leurs annonces et aident ainsi à la publication du " Bulletin ".

REVUES REÇUES EN ÉCHANGE DU "BULLETIN"

Annales du Spiritisme, 32, rue Guesdon, Rochefort.
Hygie, 17, rue Duguay-Trouin, Paris (VIe).
Le Mercure de France, 26, rue de Condé, Paris.
Psychica, 23, rue Lacroix, Paris (XVIIe).
Psychic Magazine, 23, rue Saint-Merri, Paris.
Revue Métapsychique, 89, rue Niel, Paris.
Revue Spirite, 8, rue Copernic, Paris.
La Rose Croix, 114, rue du Calvaire, Sirile-Noble (Nord).
La Vie d'Outre-Tombe, 8, rue des Biez, Liége.
Le Voile d'Isis, 22, quai Saint-Michel, Paris.
Revue Métapsychique belge, 54, avenue Hamoir, Bruxelles.
Psychisme, 7, rue du Faubourg-Montmartre, Paris.
L'Avenir spirite, 135, avenue Louis-Blanc, Amiens.
Psyché, 30, rue du Bac, Paris.
L'Aube nouvelle, 8, rue Saint-Augustin, Sidi-bel-Abbès (Oran).
La Pensée française, 1 et 3, quai du Chanoine-Winterer, Strasbourg.
Archives du Spiritisme mondial, 8, rue Copernic, Paris.
Métonoïa, 7, rue des Aubépins, Lyon.
Penser et Agir, 13, rue Béranger, Paris (IIIe).
Le Sincériste, Waltwilder, par Bilsen (Belgique).